

Janis

Texte et
mise en scène

avec

Nora Granovsky
Juliette Savary &
Jérôme Castel



7 → 29 Juillet 17h05

11 • Avignon / 11 bd Raspail – Avignon / 11avignon.com
Réservations : 04 84 51 20 10 – Tarifs 20€ / 14€ / 8€ – Durée : 1h20

Relâches
les 12, 19 & 26



11avignon.com • 04 84 51 20 10

LA DISTRIBUTION

Conception texte et mise en scène	Nora Granovsky
Avec	Juliette Savary et Jérôme Castel
Assistanat à la mise en scène	Sophie Affholder
Scénographie et vidéo	Pierre Nouvel
Création sonore, arrangements	Jérôme Castel
Création lumières	Jérémie Papin
Costumes et accessoires	Constance Allain
Collaboration artistique	Lucie Baratte
Regard complice	Océane Mozas
Régie son	Simon Leopold
Régie générale	Benoit André

LES PARTENAIRES

Production	Compagnie BVZK
Production déléguée	Le Manège Scène nationale - Maubeuge
Coproducteurs	La Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine Mars Mons, Arts de la Scène L'Escapade Centre culturel d'Hénin-Beaumont Le Métaphone - 9-9 bis Oignies Maisons Folie Ville de Lille Théâtre de Nîmes Nîmes

Avec le soutien de **la DRAC Hauts-de-France**, du **Conseil régional des Hauts-de-France**, du **Conseil départemental du Pas-de-Calais**, de la **Ville de Lille**, de la **SPEDIDAM**.

CALENDRIER

Création	Le 3 novembre 2020 à 14h et à 20h Le Manège, Scène nationale - Maubeuge
Tournée 21/22	Le 27 août 2021 Festival Les Tréteaux du Phare - Penmarch (29)
	Le 21 octobre 2021 L'Escapade - Hénin-Beaumont (62)
	Les 6 et 7 novembre 2021 Maison Folie Wazemmes - Lille (59)
	Le 23 novembre 2021 Espace Culturel Saint André - Abbeville (80)
	Le 10 décembre 2021 Le Manège, Scène Nationale - Maubeuge (59)
	Les 14, 15 et 16 décembre 2021 Théâtre de Nîmes (30)
	Le 2 juillet 2022 Festival au Carré, Mars-Mons arts de la scène Mons (BE)
	Du 7 au 29 juillet 2022 Le 11 - Festival Off Avignon (84)
Tournée 22/23	à définir Théâtre des 2 Rives Charenton (94)
	Le 14 octobre 2022 La Manekine, scène intermédiaire régionale Pont-Sainte-Maxence (60)
	Les 19, 20 et 21 octobre 2022 Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale Beauvais (60)

Disponible en tournée sur la saison 22/23 et 23/24

SYNOPSIS

La comédienne nous a réunis pour nous faire une confidence : elle a toujours été persuadée qu'elle est la réincarnation de Janis Joplin.

Par le prisme de son rapport à l'icône du rock n'roll, elle va tisser progressivement un récit à travers lequel se mêlent sa relation intime à Janis et des éléments biographiques de la vie de la chanteuse. Subrepticement l'échange d'identité s'opère et la comédienne incarne progressivement le personnage jusqu'à créer une illusion parfaite et nous faire ressentir la présence de Janis sur scène.

L'histoire pourrait se passer dans une chambre à coucher, sur un plateau de théâtre, une scène de concert. Dans une sorte de no man's land du temps, on assiste au retour des fantômes du passé.

Le lieu de la représentation devient limbes, un espace entre la vie et la mort, un temps suspendu propice à l'onirisme, aux réapparitions, proche d'une séance de spiritisme.



NOTE D'INTENTION

Janis Joplin se revendique du mouvement Beatnik. Ses membres actifs, Jack Kerouac, Alan Ginsberg, William Burroughs, m'accompagnent depuis ma jeunesse. Parler du mouvement beatnik aujourd'hui me semble une nécessité quant à notre rapport à l'autre, à la poésie, à la liberté, à la consommation, à la jouissance, au monde.

Janis Joplin est une figure emblématique du mouvement qui transformera durablement l'Amérique et le reste du monde, de la naissance du Rock'n roll à l'avènement des hippies, elle est une figure féminine majeure dans cet univers essentiellement masculin. Janis incarne cette fureur de vivre « vivre vite, mourir jeune et faire un beau cadavre », ce jaillissement d'énergie vitale transposée à travers la musique, cette communion universelle.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette poésie, ce vagabondage poétique, de Jack Kerouac avec ses clochards célestes et avant lui Rimbaud et sa bohème. « Rêve comme si tu vivais éternellement, vis comme si tu allais mourir aujourd'hui ».

Traverser la biographie de cette icône du rock n'roll c'est aussi s'immerger dans le contexte social et politique de l'Amérique des années 60 ; du Texas à la Californie (Eldorado), de la ségrégation, (Rosa Park ; Martin Luther king), de la chasse aux sorcières, de la Guerre froide, la Guerre du Vietnam, au Summer of love, au Monterey Festival, au mouvement Hippie, Woodstock et la récupération de toute cette énergie créative nouvelle par l'industrie du disque et la société de consommation.

C'est se confronter aux contradictions profondes de ce pays qui influençait durablement notre culture européenne.

Janis Joplin à travers son oeuvre musicale incarne cette période historique extraordinaire, ce séisme culturel, ce jaillissement d'énergie vitale transposée à travers la musique, cette communion universelle... au même titre que Mozart ou Beethoven des siècles auparavant.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Où en sommes-nous avec la liberté, la création, la jouissance ?

ELLE parle et le monde tourne autour, les situations s'enchaînent, se jouent subrepticement, à l'insu du personnage, emportée par le flot de paroles et d'émotions qu'elle génère. COMME un mouvement qui la dépasserait, une vague de fond qui déversera un tsunami et qui laissera une terre dévastée et aride pour des années à venir, sur laquelle naîtra la génération suivante, hantée par les fantômes de ce passé ; comme un phénomène astronomique rare, le passage d'un astéroïde dans l'atmosphère qui laisse une traînée effervescente avant de se fracasser sur le sol et d'y laisser une marque profonde, cicatrice d'un temps révolu. Grandeur et décadence, fureur de vivre qui s'achève de manière dramatique et brutale.

NOTE D'INTENTION #2

Sur scène, un guitariste : Jérôme Castel, à l'image de Sam Andrew (Big Brother and The Holding Company) dont l'instrument incarne ce son propre à la Californie de la fin des années 60 accompagne la comédienne Juliette Savary.

Une scénographie épurée, conçue par Pierre Nouvel permet la projection d'images video. Nous travaillons sur un dispositif de projection particulier : un mur de brume à l'avant-scène. L'apparition, le voyage (*Voyage mexicain* - Bernard Plossu, *Femmes qui dansent à Big Sur*), sont les lignes artistiques que nous développons avec Pierre et Jérémie Papin .

Nous cherchons à créer un vertige puissant en donnant à ressentir une vision subjective : ce qui se passe dans la tête de Janis, dans son corps lorsqu'elle monte, par exemple, sur la scène du Monterey Festival en 1967 ; aussi puissant qu'une naissance...

Par sa présence le musicien, homme de l'ombre, incarne la solitude de Janis.





© Simon GOSSELIN

Nora GRANOVSKY

Suite à sa formation de comédienne de l'École du Passage sous la direction de Niels Arestrup à Paris, elle se consacre à la mise en scène et assiste Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol sur *Les enfants gâtés*. Parallèlement, elle obtient une maîtrise d'Études Théâtrales sous la direction de Georges Banu. Après plusieurs mises en scène en Belgique, elle travaille durant quatre années au CDN de Béthune, où elle s'occupe de la formation et monte *Le Précepteur* de Bertolt Brecht.

A la SN de Culture Commune, elle crée *Solo para Paquita* d'Ernesto Caballero. De 2005 à 2009, elle monte successivement *Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?* de Matéi Visniec, *La leçon* d'Eugène Ionesco, *A table !* création collective, « *I wish – I AM* » librement inspiré de « *La Métamorphose* » de Franz Kafka. Son intérêt croissant pour les formes musicales la conduit vers l'Opéra. Elle travaille sur *La Traviata* de G. Verdi, mise en scène par Irina Brook, à l'Opéra de Lille en 2007. De 2008 à 2011, elle assiste Stuart Seide sur *Mary Stuart* de Friedrich Schiller au CDN de Lille et crée *Le Moche* de Marius von Mayenburg (octobre 2010). En mars 2011, elle écrit et crée le spectacle *Anywhere out of*, opéra minimal, composé par Braka à la SN de Montbéliard. En septembre 2012, Nora Granovsky crée *Chien, femme, homme* de Sibylle Berg au Théâtre Vidy-Lausanne. Parralèllement, elle est artiste associée à la Comédie de Picardie de 2012 à 2018. En 2014, elle collabore à la création *Front* de Luk Perceval au Thalia Théâtre à Hambourg, crée le spectacle *Noces* à Tourcoing pour le festival *Les rues joyeuses* et crée *Guillaume Tell / Le soulèvement* de Kevin Keiss à la Comédie de Picardie à Amiens. En mars 2015, elle écrit et met en scène un spectacle jeune public *La Véritable Histoire de Guillaume Tell* à la Maison Folie de Wazemmes à Lille.

En octobre 2017, elle crée *Love, Love, Love* de Mike Bartlett à Lille puis en tournée à Amiens, Nancy, Alès, Maubeuge et Paris.



@ movifax

Juliette SAVARY

Née en 1987, Juliette passe son enfance sur la côte d'Opale dans le Pas-de-Calais qu'elle quitte à 18 ans son baccalauréat Littéraire en poche.

A Paris, elle est élève aux cours Florent durant trois ans, avant d'entrer en Classe Libre. En 2009, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle se forme notamment auprès de Dominique Valadié, Alain Françon, Sandy Ouvrier, Mario Gonzalez, Xavier Maurel, Denis Podalydès et Yvo Mentens en clown.

Depuis sa sortie de l'école en 2012, elle travaille avec différentes équipes artistiques dont Jean-Yves Ruf (récemment au Théâtre Gérard Philippe), Eugen Jebeleanu, Frédéric Maragnani, Nora Granovsky, Sarah Lecarpentier, Stéphane Valensi... Avec une partie des élèves de sa promotion du CNSAD, elle constitue le groupe « Université d'été », laboratoire où ils poursuivent ensemble un travail de transmission et de recherche fondé sur la notion d' « acteur créateur ».

Également comédienne pour le cinéma, elle joue dans de nombreux court-métrages et travaille avec de jeunes réalisateurs tels que Fanny Sidney, Julien Gaspar Oliveri, Aurélien Peilloux, Camille Rutherford, Fabien Ara, Lola Roqueplo, Maxence Voiseux. Elle apparaît aussi dans des long-métrages, notamment avec Dominik Moll et Christophe Honoré.

Elle travaille avec l'auteur Kevin Keiss sur son texte Retour à l'effacement, livret opératique commandé par la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre National des Écritures du spectacle et présenté lors des Rencontres d'été 2018. Elle travaille également avec Maxime Mansion, associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, sur Inoxydables de Julie Ménard, création en 2019.



© Simon GOSSELIN

Jérôme CASTEL

Musicien autodidacte, Jérôme Castel est chanteur, guitariste et bassiste. Depuis 2014, il est le guitariste de Bertrand Louis sur scène puis en studio. Le disque « Baudelaire », poèmes de Charles Baudelaire mis en musique par Bertrand Louis, est sorti à l'automne 2018. Il accompagne le chanteur Nesles à la basse depuis 2017.

En 2017 il sort son nouvel Ep « la chaleur animale ». Un disque peuplé de métamorphoses animales et végétales, de beautés saisonnières, de roches fébriles qui se meuvent avec élégance et délicatesse dans cet espace que délimitent le silence et la chaleur. Il prépare actuellement l'enregistrement de son nouveau disque.

Au théâtre, il co-écrit la musique qu'il interprète sur scène à la guitare électrique pour plusieurs projets : « *SODA* » (série théâtrale mis en scène de Nicolas Kerzenbaum crée en 2012 au Théâtre Gérard Philippe, CDN de Saint-Denis), « *Quelque chose de possible* » (mise en scène d'Aurélia Guillet crée en 2016 au Théâtre Nest CDN de Thionville), « *Swann S'inclina poliment* » (mise en scène de Nicolas Kerzenbaum crée en 2017 au théâtre de Belleville). « *La trilogie des regards de l'amour et des adieux* » (mise en scène par David Ayala création au CDN de Toulon en novembre 2018).

En novembre 2018, il crée la bande-son du nouveau spectacle de Juliet O'brien « *Cercle 9* » au théâtre Romain Rolland à Villejuif.

En 2019 il réalise la bande-son du prochain spectacle d'Aurélia Guillet « *train zéro* » création au TGP en décembre 2019. Depuis 2014 il collabore avec le collectif MXM/ Cyrille Teste pour lequel il est régisseur son en tournée (*tête haute*, *Control X* et *Opening night*).



© Raphaël Dallaporta

Pierre NOUVEL

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Nora Granovsky, Chloé Dabert ...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski, ...)

Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme ...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés.

En 2019 il signe avec Raphael Dallaporta l'oeuvre *Eblouir / Oublier* dans le cadre du 1% Artistique de l'école nationale de la photographie à Arles.

Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Reims.



© Roxanne Gauthier

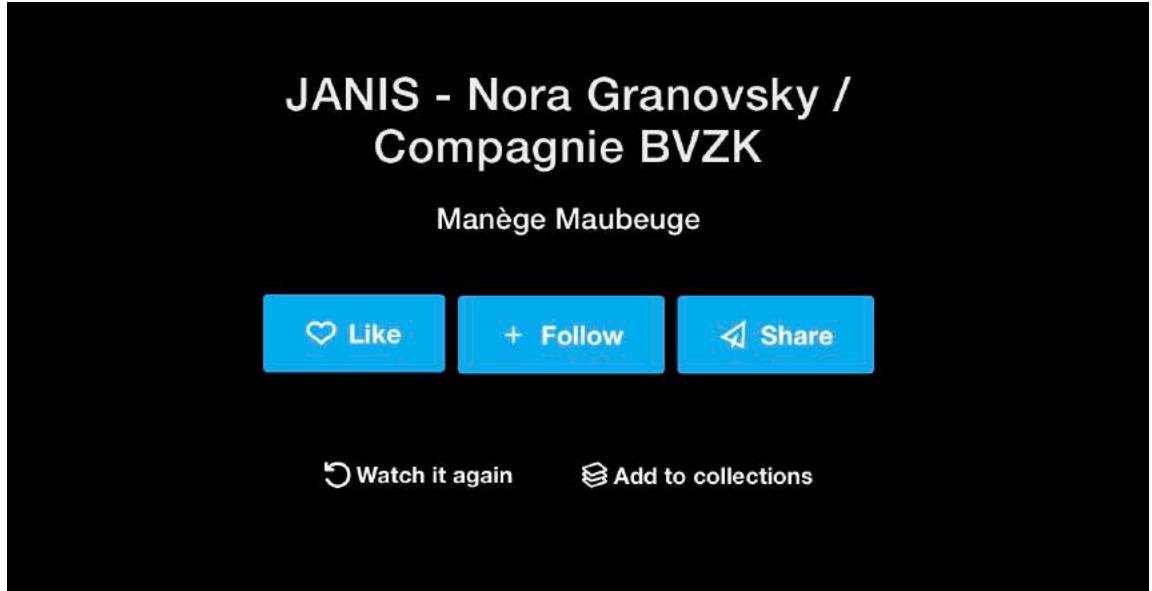
Jérémie PAPIN

Jérémie Papin se forme au métier d'éclairagiste dans le cadre des diplômes des métiers d'art à Nantes, et sort diplômé en 2008 de l'école du TNS. Entre 2008 et 2012, il collabore en tant qu'éclairagiste avec Didier Galas sur les créations *La Flèche* et *le moineau*, *Les Pieds dans les étoiles*, *(H)arlequin Tengu* au festival de Shizuoka au Japon, *Trickster* et *Par la parole* au TNB et en tournée en Afrique de l'Ouest. Il crée la lumière des spectacles de l'auteur/metteur en scène Lazare Herson-Macarel : *L'Enfant meurtrier* au Théâtre de L'Odéon, *Le Chat botté*, *Peau d'âne* et *Falstaff* pour Avignon. Il fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth*, *Se souvenir de Violetta*, *le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin*. Depuis 2012, il crée les lumières au sein de la compagnie Crossroad pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide*, *Si c'est ça le meilleur des mondes* et *Ceux qui errent ne se trompent pas*. Entre 2010 et 2014, il crée les lumières de Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope*, Éric Massé pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Yves Beaunesne pour *Roméo et Juliette* au Théâtre de la Place à Liège. Il réalise également les lumières des spectacles « *Peter Pan* » de Christian Duchange à Genève, *Son Son* de Nicolas Maury à la Comédie de Reims, *En route Kaddish* de David Geselson au théâtre de la Bastille et *Une saison en enfer* avec Benjamin Porée au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de l'Opéra de la Lune composé et dirigé par Brice Pauset et celle *d'Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Toujours à Dijon, il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Étienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Plus récemment, il travaille aux côtés de Julie Duclos pour *Nos serments* présenté à la Colline et aux côtés de Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule*.

MÉDIAS

TEASER

[Cliquez sur l'image pour lancer le teaser du spectacle](#)

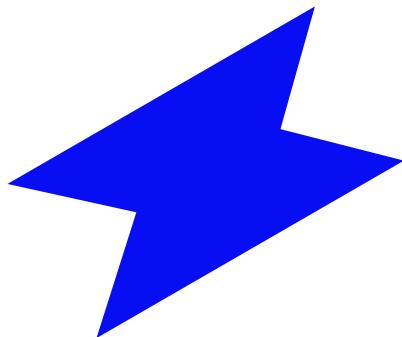


Le Manège Maubeuge

Scène nationale

Direction Géraud Didier

Rue de la Croix
CS 10105
59 602 MAUBEUGE Cedex
Siret : 342 668 381 000 29
Tel : + 33 (0)3 27 65 65 40



Production

Mathilde Simon
mathildesimon@lemanege.com
+ 33 (0)6 07 28 49 56

Diffusion

Valérie Teboulle
+ 33 (0)6 84 08 05 95
vteboulle@gmail.com

Technique

Benoit André
danylight.ben@gmail.com
+ 33 (0)6 68 21 53 21